

## Sites de nids originaux chez le Gobemouche gris *Muscicapa striata* (Pallas, 1764) en zone steppique dans la région de Midelt (Maroc)

Abdeljebbar QNINBA <sup>(1)</sup>, Sylvain ALBOUY <sup>(2)</sup>, Mohamed Aziz EL AGBANI <sup>(1)</sup>, Patrick BERGIER <sup>(3)</sup> & Michel THEVENOT <sup>(4)</sup>

<sup>(1)</sup> Université Mohammed V, Institut Scientifique, Avenue Ibn Battouta, BP 703 – 10090 Agdal Rabat (Maroc)  
abdqninba@hotmail.com ; elagbani@hotmail.com

<sup>(2)</sup> LPO, Délégation de l'Aude, 6 rue Victor Hugo – 11590 Cuxac d'Aude (France)  
sylvain.albouy@abiesbe.com

<sup>(3)</sup> Go-South, 4 Avenue Folco de Baroncelli – 13210 Saint Rémy de Provence (France)  
www.go-south.org pbergier@yahoo.fr

<sup>(4)</sup> 353 chemin des Mendrous – 34170 Castelnaud-le-Lez (France)  
michelthevenot@wanadoo.fr

Disponible en ligne (Available online) : 24 juin 2013

---

Le Gobemouche gris *Muscicapa striata* présente au Maroc trois statuts phénologiques (Thévenot *et al.* 2003) ; il est nicheur migrateur (peu à localement commun), migrateur de passage et visiteur accidentel en hiver.

C'est un oiseau des habitats boisés (forêts, ripisylves, jardins, vergers...) qui établit ses nids, qu'il couve en semi-obscurité, sur des arbres contre le tronc ou les branches principales ou sous l'écorce, parfois dans des cavités d'un arbre ou d'un mur ou parmi des plantes grimpantes (lierre, vigne, etc.). Le support du nid, plutôt léger et peu soigné, est toujours ferme et souvent abrité par un surplomb (Cramp & Perrins 1993, Thévenot *et al.* 2003).

Lors d'une mission de prospections ornithologiques réalisées dans les plateaux steppiques de la région de Midelt (1500 à 1600 m d'altitude), zone située entre le Moyen Atlas et le Haut Atlas oriental, trois nids de Gobemouche gris ont été découverts le 18 mai 2013 à la suite d'observations d'adultes inquiets (photo 1) ayant attiré notre attention puisque l'habitat prospecté n'était pas boisé. La végétation consistait en une steppe d'Alfa (*Stippa tenacissima*) plus ou moins mélangée avec l'Armoise herbe blanche (*Artemisia herba-alba*) et le Harmal (*Peganum harmala*). Cet

habitat est traversé par plusieurs cours d'eau (oueds), asséchés durant la majeure partie de l'année, d'une largeur qui peut atteindre plusieurs mètres et dont les rives peuvent être verticales et se présenter sous forme de petites falaises ou d'escarpements.

Alors que le premier nid était établi à environ cinq mètres de hauteur dans un trou creusé très probablement par une autre espèce (des trous similaires étaient occupés par des Guêpiers d'Europe), au sein de la berge verticale d'un oued asséché (photo 2), les deux autres étaient construits parmi des racines ou des rameaux de végétaux, sous des promontoires de terre surplombant des ravinelements résultant de l'érosion d'un versant pentu.

Dans l'un des cas, le nid du Gobemouche gris (photo 3) était soutenu par les racines pendantes d'un pied d'Alfa desséché dont le système racinaire avait été mis à nu par l'érosion (photo 4). Dans l'autre, le nid était supporté par les branches d'une autre plante (photo 5), une Crucifère (*Moricandia sp.*) ayant poussé à la base d'une touffe d'Alfa.

Ces trois situations de nids du Gobemouche gris n'ont pas, à notre connaissance, été rapportées dans la littérature. Cependant, on peut considérer que le premier cas peut être apparenté à celui de la

### *Nidification du Gobemouche gris*

nidification dans des trous d'arbres ou de murs. En revanche, les deux autres (sous des promontoires de terre entre les racines d'Alfa) nous semblent vraiment originaux et sont très certainement liés à un type d'habitat sans arbres lui même très inhabituel pour l'espèce ; Cramp & Perrins (1993) ne donnent-ils pas le Gobemouche gris comme

absent 'from open areas devoid of trees and bushes' ?

Les deux nids établis sous les promontoires de terre et qui ont été contrôlés contenaient chacun quatre œufs. Ces nids, qui étaient donc suspendus, étaient très profonds et leurs accès était obstrué par des racines et des branches ; ils étaient par conséquent bien à l'ombre et camouflés (photo 6).



Photo 1. Un Gobemouche gris adulte, inquieté par notre approche, est sorti du nid. Photo S. Albouy, 18 mai 2013

*Nidification du Gobemouche gris*



Photo 2. Nid de Gobemouche gris établi à environ 5 mètres de hauteur dans un trou creusé dans la berge d'un oued. Photo A. Qninba, 18 mai 2013



Photo 3. Nid de Gobemouche gris établi sous un promontoire de terre et supporté par les racines d'Alfa (*Stippa tenacissima*). Photo A. Qninba, 18 mai 2013

*Nidification du Gobemouche gris*



Photo 4. Emplacement de nid de Gobemouche gris sous un promontoire de terre surplombant des ravinelements.  
Photo A. Qninba, 18 mai 2013



Photo 5. Nid de Gobemouche gris supporté par les branches d'une Crucifère (*Moricandia sp.*) ayant poussé à la base d'une touffe d'Alfa (*Stipa tenacissima*). Photo A. Qninba, 18 mai 2013



Photo 6. Les nids de Gobemouche gris (ici celui soutenu par les racines d'Alfa) étaient profonds, bien à l'ombre et contenaient chacun quatre œufs. Photo S. Albouy, 18 mai 2013

---

### ***Bibliographie***

**Cramp, S. & Perrins, C.M.** 1993. *Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa. The Birds of the Western Palearctic. Vol. 7. Flycatchers to Shrikes.* Oxford University Press, Oxford. 577 pp.

**Thévenot, M. ; Vernon, R. & Bergier, P.** 2003. *The Birds of Morocco.* British Ornithologists' Union, Checklist series n°20, Tring, UK. 594 pp.